



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XXXIV.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

toft qu'il ne l'attendoit ; car celuy qui affûre qu'il perd ce qu'il doit, femble vouloir nier absolument fa debte au même temps qu'il la paye. Nous n'entrons dans le monde par la porte de la vie, qu'à condition d'en fortir par celle de la mort.

## XXXIV.

**N**OUS ne devrions pas tant craindre la mort, puis que nous mourons tous les jours. Quand un homme meurt, il ne fait que cesser de vivre; quand quelqu'un vient au monde, il commence à mourir. Dire qu'un jour nous mourrons, n'est pas une chose plus certaine, que d'affûrer que nous mourons à chaque instant de la vie. Un homme passeroit-il pour raisonnable, qui refuseroit de faire seulement une fois, ce qu'il fait fans relasche? N'apprehendez donc point de mourir. Si la mort vous surprend en la fleur de vostre

G 5

âge,

âge, elle ensevelira un million de vices avec vous; si elle differe à venir jusqu'à la vieillesse, elle vous délivrera alors de beaucoup d'infirmitez.

## XXXV.

**L**E bien qu'il peut y avoir dans l'honneur, est grand ou mediocre suivant qu'on se l'imagine. Faites peu de cas de l'opinion, estimez la verité sur toutes choses. Ne vous inquietez jamais de ce qu'on ne parle pas avantageusement sur vostre sujet, particulièrement si ce sont des gens qui vivent mal, & qui médissent indifferemment de toutes sortes de personnes. S'ils disent la verité, je trouve que vous n'avez aucun sujet de murmurer, ni de vous plaindre. S'ils mentent, ils en souffrent plus que vous; ne les imitez donc pas, & si vous estes quelquefois contraint de parler d'eux, faites le toujours  
en